

Andreas Bieri

Pénurie de médecins de famille aujourd'hui et dans 5 ans

Sur la base de l'exposé de Res Bieri à l'occasion du symposium Pontenova du 29.11.2012 à Berne

La manifestation des médecins de famille, en 2006, à Berne, a fortement attiré l'attention sur la pénurie de médecins de famille qui menace la Suisse. Depuis lors, le nombre de médecins de famille continue à diminuer invariablement. Alors que le besoin de soins est en augmentation en raison d'une hausse du nombre de maladies chroniques polymorbides, une grave pénurie de médecins de famille est imminente. En Haute-Argovie également, une pénurie de médecins de famille est à redouter depuis des années. Cet article illustre les répercussions dramatiques dans la petite ville rurale de Langenthal, qui compte 16 000 habitants.

Il y a 35 ans

Lorsque j'ai ouvert mon cabinet, la situation était encore toute autre dans le canton de Berne. Le canton avait investi de très grosses sommes d'argent dans les hôpitaux. Ces derniers étaient en grande partie occupés par des patients atteints de maladies chroniques nécessitant des soins, comme c'est encore le cas aujourd'hui. En fait, avec les fermetures d'hôpitaux, seul le nom change: l'hôpital devient une maison médicalisée.

Il y avait aussi suffisamment de cabinets de médecins de famille. A l'époque, il s'est produit un changement de génération: les anciens médecins de famille, qui voyaient 50–80 patients par jour, ont fait place aux jeunes médecins avec 30–50 patients par jour. Les politiciens en charge des questions de santé étaient convaincus que plus le nombre de cabinets médicaux augmentait, plus les coûts étaient élevés. Il était question de pléthore médicale et toutes les mesures possibles étaient prises pour limiter le nombre de médecins.

Diminution drastique des cabinets de médecins de famille ...

Entre-temps, la situation a dramatiquement changé en Haute-Argovie. Parmi les cabinets médicaux présentés dans la figure 1, seuls ceux en rose sont encore en activité. Les autres ont fermé en raison de l'âge du médecin.

A Langenthal, plus aucun nouveau cabinet n'a ouvert depuis la limitation de la délivrance de médicaments (1994). En 1980, il y avait 11 cabinets de médecins de famille, en 2010, il y en avait encore 7 et aujourd'hui, il n'y en a plus que 6 parmi lesquels 3 sont détenus par des médecins dont l'âge est compris entre 60 et 70 ans. En 2015, l'offre de médecins de famille aurait été très mal en point si nous n'avions pas réagi entre-temps (fig. 2).

... et des revenus

J'ai récemment reçu mes chiffres de la part de l'assurance-vieillesse et survivants (AVS). Entre 1978 et 2005, j'ai travaillé de manière inchangée 80–90 heures par semaine, avec 30–50 patients par jour. En 1980, j'affichais un glorieux revenu AVS de 400 000 CHF. Il n'est pas étonnant qu'à l'époque, beaucoup de jeunes médecins voulaient devenir médecins de famille. En 1995, le revenu soumis à l'AVS était encore de 200 000 CHF (limitation de la délivrance de médicaments) et en 2005, il était encore de 150 000 CHF. A charge de travail inchangée, mon salaire est passé de celui d'un conseiller fédéral à celui d'un enseignant du secondaire. Il est ainsi facile de s'imaginer combien gagne un jeune médecin qui a une charge de travail «normale».

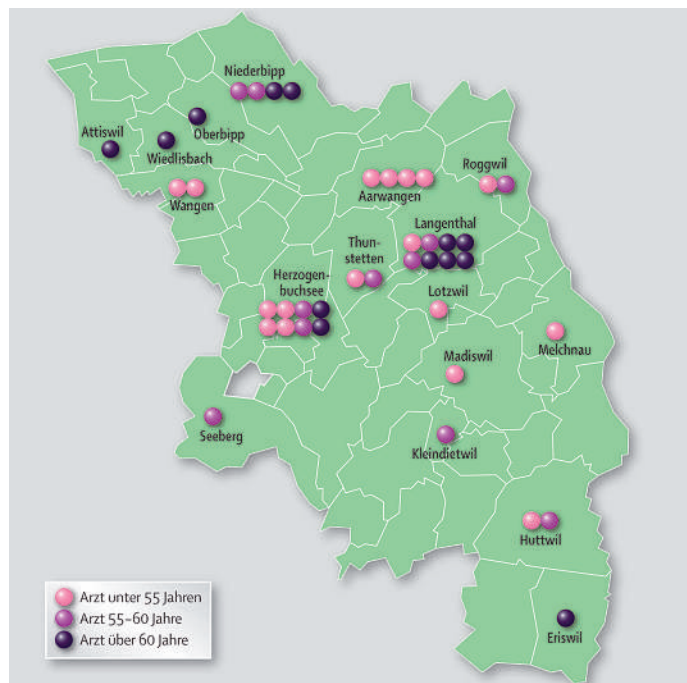


Figure 1
Cabinets de médecins de famille en Haute-Argovie (reproduction avec permission de la «Berne Zeitung»).

Besoins de la génération de médecins à venir

Les jeunes médecins affirment certes qu'ils ne veulent pas forcément gagner beaucoup d'argent. Ils privilégieraient un bon environnement professionnel, avec des horaires de travail raisonnables et un service d'urgences bien réglé, du temps rémunéré pour les tâches administratives, un bon climat de travail en équipe et une absence de risques financiers. Mais pourquoi alors seul un faible nombre de jeunes médecins veulent encore devenir médecins de famille, tandis que dans la région de Berne, l'offre déjà excédentaire de spécialistes qui gagnent mieux leur vie, comme les chirurgiens orthopédistes, les cardiologues et les radiologues, est en augmentation rapide?

Comment vit-on dans une région avec une situation de pénurie émergente?

Concernant le revenu des médecins, le jeune maître menuisier débordant de santé (les personnes de moins de 65 ans consultent un médecin de famille en moyenne deux fois par an) a déclaré, lors d'un débat public, qu'il aimerait bien lui aussi de jolis points TAR-MED. Les séniors, quant à eux, ont des angoisses (ils consultent en moyenne le médecin huit fois par an). Lorsque j'ai annoncé, début 2011, la fermeture de mon cabinet pour l'automne 2011, j'ai été assailli de questions teintées d'inquiétudes. Puis, lorsque le cabinet HasliPraxis a ouvert à l'automne, j'ai reçu de nombreux témoignages de gratitude. Au début, Sam Leuenberger (40) et moi-même (70) avons littéralement été pris d'assaut par les patients. Chaque habitant de Langenthal voulait s'assurer un médecin de famille. Nous ne pouvions pas exaucer ce souhait et avons été contraints de définir de nouveaux critères d'admission.

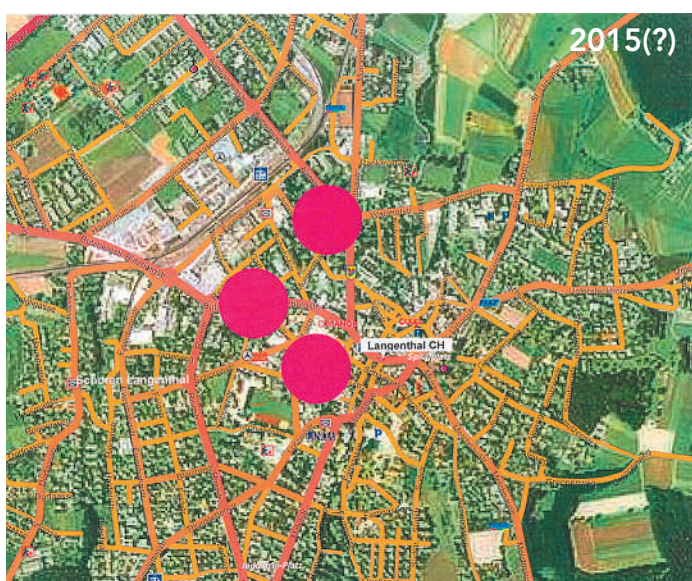
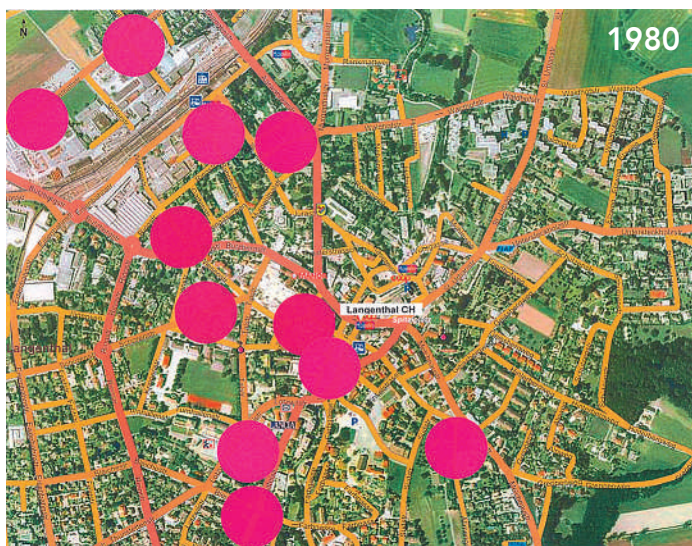


Figure 2
Développement des cabinets de médecins de famille à Langenthal.

L'offre de médecins de famille est insuffisante dans toute la région de Haute-Argovie. D'après les spécifications européennes, il devrait y avoir un médecin de famille pour 1000 habitants. A Langenthal, avant l'ouverture du cabinet HasliPraxis, il y avait un médecin de famille pour 2100 habitants; dans la partie dite «mittleres Langetental», il y avait même un médecin de famille pour 3600 habitants.

Les mesures des médecins de famille

Nous, médecins de famille, avons réagi. Plusieurs cabinets de groupe ont déjà vu le jour ou sont en projet:

- A Huttwil, deux médecins de famille dynamiques tiennent un cabinet de groupe, avec généralement deux assistants, et ils soignent une grande partie de la région.
- Dans le «mittleres Langetental», deux collègues se sont associés. Ils ont pu trouver une collègue à temps partiel et planifient d'ouvrir un cabinet de groupe à Madiswil. Un généreux sponsor inconnu leur a donné 3 millions de francs pour construire ce cabinet de groupe. Un grand merci à ce donateur!
- A Langenthal, le cabinet de groupe Marti a été créé; il est tenu par un ancien médecin (70), accompagné de trois jeunes médecins de famille travaillant à temps partiel.
- Egalement à Langenthal, notre HasliPraxis a vu le jour grâce au sponsoring de l'hôpital. Le cabinet est en activité depuis 1 an, au début avec deux médecins, maintenant déjà avec quatre. Le cabinet se base sur un nouveau modèle: il inclut un médecin de famille âgé avec ses patients, qu'il peut progressivement céder à ses collègues au cours des années suivantes.
- A Roggwil, Brigitte Morgenthaler a construit un joli cabinet d'une capacité de trois médecins en investissant son propre argent. Elle exploite ce cabinet avec une collègue à temps partiel, mais elle aurait encore besoin de plus de médecins de famille pour travailler avec elle.
- A Aarwangen, il y a deux cabinets de deux médecins et à Herzogenbuchsee, il y a un cabinet de deux médecins.

Le point sensible: les finances

Le tarif actuel des médecins (TARMED) se base sur les chiffres économiques de 1994 (!) et au cours de ces 15 dernières années, il n'a pas été adapté en fonction de l'inflation. Aucun cabinet de groupe ne peut embaucher de médecins de famille à des conditions compétitives sans que le salaire de ces médecins ne soit subventionné de manière croisée par la caisse propre du cabinet ou que les revenus ne soient améliorés par ailleurs.

Conclusions

Langenthal, avec les petites communes alentours, compte 16000 habitants, dont 3000 (19%) séniors. Ces derniers consultent le médecin de famille en moyenne huit fois par an, ce qui représente 24000 consultations annuelles. Les autres 13000 habitants ont moins de 65 ans et ils consultent le médecin de famille en moyenne deux fois par an, soit 26000 consultations. Un médecin de famille à temps plein travaillant dans des conditions modernes peut au total assurer 4500 à 5500 consultations par an, sur 44 semaines. Ainsi, pour les 50000 consultations du secteur de Langenthal, environ 10 médecins de famille sont nécessaires.

Il s'agit là de la densité de médecins de famille minimale pour éviter une pénurie. Par sens des responsabilités, nous mettons tout en œuvre pour que celle-ci puisse également être assurée à l'avenir.

Correspondance: Dr Andreas Bieri, Urbanstrasse 40, 4901 Langenthal
Andreas.Bieri[at]haslipraxis.ch